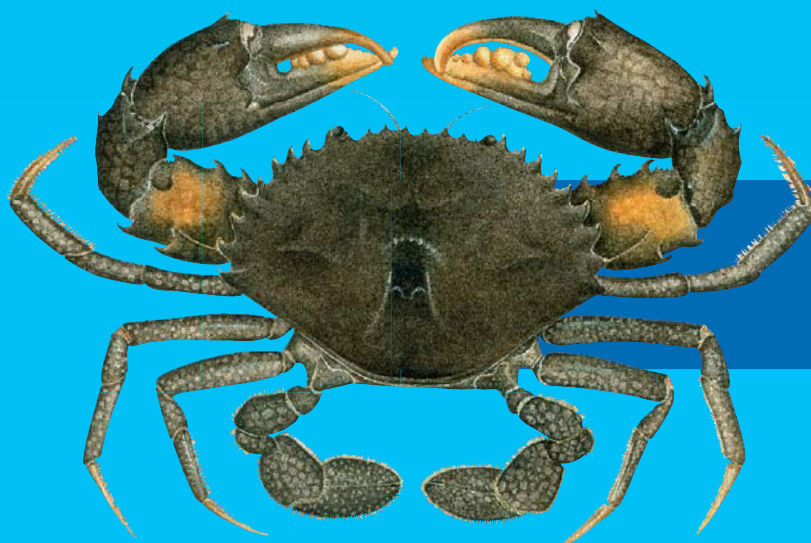
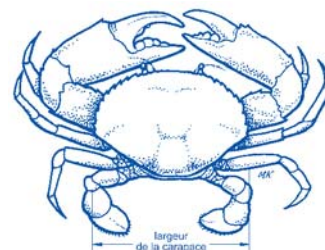


Crabe de palétuvier (*Scylla serrata*)



Crabe de palétuvier
(*Scylla serrata*)



Espèces et répartition

Le crabe de palétuvier, *Scylla serrata*, vit dans les zones côtières tropicales et subtropicales situées entre l'Afrique et les îles du Pacifique.

La couleur de sa carapace varie du vert marbré au marron/violet très foncé. Il est possible que d'autres espèces voisines de *Scylla* existent dans certaines zones.

Pour distinguer le mâle de la femelle, il faut observer l'abdomen de l'individu, situé sur sa face ventrale: étroit chez le mâle, il est beaucoup plus large chez la femelle (voir illustration ci-dessus).



Habitats et nutrition

Le crabe de palétuvier affectionne les vasières des mangroves et des herbiers dans les estuaires et les baies abritées.

Il se creuse un terrier pour s'enfouir dans la vase et son territoire (zone dans laquelle il cherche sa nourriture) est généralement peu étendu.

Son régime alimentaire est varié: petits coquillages, vers, crevettes, bernacles, petits poissons, matières végétales et les autres crabes. Il peut aussi dévorer des congénères plus petits, blessés ou affaiblis. Les juvéniles sont les proies des échassiers et de poissons très divers. On a retrouvé des crabes adultes dans l'estomac de requins et de gros poissons.





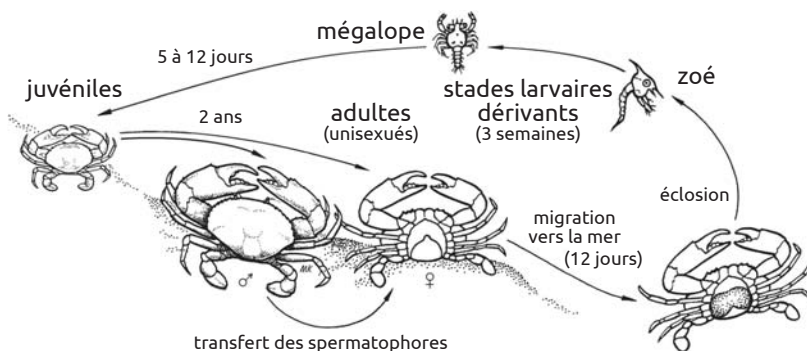
Reproduction et cycle biologique

Le crabe de palétuvier atteint sa maturité sexuelle en 2 ans environ et vit de 3 à 4 ans, pouvant atteindre un poids de 3,5 kg et une largeur de carapace de 24 cm.

Pendant l'accouplement, le mâle (♂) dépose des petits paquets de sperme (les spermatophores) sur la face ventrale d'une femelle (♀) dont la carapace est « molle », où le sperme est stocké pendant des mois. La femelle pond plus d'un million d'œufs qui sont fécondés par le sperme qu'elle a stocké. Alors dite « grainée », elle porte les œufs pendant une douzaine de jours. Pendant cette période, les œufs sont d'abord d'une couleur orange vif qui évolue vers le noir à mesure que les petits crabes grossissent à l'intérieur.

La femelle rejoint ensuite la mer pour libérer ses œufs, qui éclosent pour donner naissance à des petits organismes flottants d'environ 1 mm de long (stade larvaire dérivant). À l'issue de cette phase, qui dure environ 3 semaines, les courants les ramènent vers le littoral.

À la fin du stade larvaire, les larves se fixent sur le fond marin et, en l'espace de 5 à 12 jours, se métamorphosent en adultes miniatures (juvéniles) d'environ 4 mm de largeur. Moins d'une larve sur mille survit jusqu'au stade juvénile. Et moins d'un pour cent des juvéniles survit jusqu'à l'âge adulte.



Mesures et solutions de gestion

Les gestionnaires réglementent fréquemment la pêche du crabe de palétuvier, surtout dans les pays où il a de la valeur sur le marché local. Les mesures incluent l'imposition de quotas ou la limitation des prises (un nombre spécifié de crabes par jour), la limitation du nombre de casiers et l'octroi de permis pour la vente des crabes. Ces mesures ne conviennent généralement pas à la gestion de la pêche en milieu communautaire.

Parmi les mesures applicables à toutes les techniques de pêche du crabe de palétuvier, on citera l'imposition de tailles minimales de capture (souvent de 12 cm à 15 cm de largeur de la carapace), l'interdiction de capturer les femelles, ou les femelles grainées, ainsi que l'interdiction de certains engins de pêche comme les filets maillants et les harpons. La meilleure méthode consiste à pêcher avec des casiers, car ils n'endommagent pas les crabes capturés, ce qui permet de relâcher les femelles ou les crabes trop petits.

Certains pays interdisent la capture de crabes de palétuvier pendant la saison de reproduction. Pour appliquer cette mesure, il faut connaître l'époque de la saison de reproduction dans la zone concernée.

Il est peu probable que les réserves (zones interdites à la pêche) soient un moyen efficace d'augmenter la population locale de crabes de palétuvier, car les femelles vont pondre en mer à des distances parfois considérables. En outre, les larves dérivent en mer pendant plusieurs semaines, ce qui donne à penser que les juvéniles peuvent s'établir loin de la réserve et des zones de pêche locales.

Les mesures les plus efficaces que peut envisager une communauté de pêcheurs pour assurer un avenir durable à la pêche au crabe de palétuvier peuvent inclure les éléments suivants :

- **interdire la capture des femelles ou, au moins, celle des femelles grainées ;**
- **interdire la capture de tous les crabes de taille inférieure à la taille minimale réglementée à l'échelon national. À défaut de limite de taille fixée par les autorités nationales, la communauté pourrait imposer une taille minimale de 14 cm ;**
- **protéger les mangroves et les herbiers locaux, les habitats essentiels des crabes de palétuvier.**



Techniques de pêche

Les techniques de pêche utilisées sont les suivantes :

- **à la main, tout simplement, en s'aidant parfois d'un bâton muni d'un crochet pour extraire les crabes de leur terrier ;**
- **au harpon, de nuit, à la lumière d'une lampe de poche ;**
- **avec des épuisettes munies d'un long manche, dans les herbiers ;**
- **avec des filets maillants en bordure de mangrove pour capturer les crabes qui se déplacent vers des eaux plus profondes ;**
- **avec des casiers et des balances à crabe appâtés, fabriqués avec du fil Nylon ou du grillage.**



Cette fiche d'information a été conçue par la CPS (www.spc.int) en collaboration avec le LMMA Network (www.lmmanetwork.org) pour fournir aux gens travaillant aux côtés des communautés de pêcheurs, des informations pertinentes pour la bonne gestion des pêcheries. Référez vous au guide d'utilisation pour les explications des termes utilisés dans cette fiche.

Photos: Matthieu Juncker

The Locally-Managed Marine Area (LMMA) Network

